

Grave. Le 17^e de septembre 1640.

Bien que Mons^r. Verboer, qui porte des
meilleures Lettres que celle-cy pour V. A. y pourra
ajouter tout ce peu qu'il y a de nouveau icy,
mon debvoir semble m'obliger de dire à V. A. en
trois mots, que la nuit d'ier ceux de Donnes, au
nombre, dit on, de 7. ou 800. Hommes, vindrent
attenter icy au bout de notre Pont, de jeter des
Grenades à feu dans nos Bateaux, par le moyen de
certains mortiers legers, qui se renversants en
arrière, au lieu de pousser ces balles vers la ville,
les rejettent bien loin pardessus les entrepreneurs
mesmes: de sorte que tout fut esventé, et l'Alarme
prise en sorte, qu'ils se retirerent sans rien
effectuer. un coup de canon ou deux leur fut tiré
hors des Tachtes de S. M^t: mais d'aller à eux
il n'y avoit point d'apparence, le pont se
brisant sur les soirs d'un ponton ou deux. par
où ils pouvoient avoir tout le loisir qu'ils
demandoient, ne s'en estants pourtant pas
soucier sans peur, à ce qu'il semble par beaucoup
de leurs engins qu'ils ont laissé en arrière.
A la porte d'un ouvrage à Corne qui couvre ce

Puis, ils auoyent tendu une corde avec plusieurs
ressorts, qui estoient menz inuolument apres leur
retraite, par un matelot, passant par la deuant
le jour, firent jouer quelques grenades, sans les
blesser, parce qu'elles estoient dans l'air. Cordes
il auoit donne' du nez a terre en mesme temps,
par ou' il passeroit, que ce filer n'auoit propriete
de' tendre, que pour les faire aduertir, au moyen
de ces coups de Grenade, quand ceux de la
ville pourroient venir a' les suivre.

Nous travaillons aux Patentes, et a' toute
autre chose appartenant a' la dissolution de l'Armee.
Pour le jour du depart de S. A. je dois m'en
rapporter a' ce que j'estime que S. A. Suij en
seroit de sa main; comme aussi du chemin qu'il
a propose' de tenir par Arnhem et Utrecht
et s'effra qu'en chemin faisant j'continuerai
a' tenir N. A. aduertie des gachis de S. A.
et de sa disposition, que j'espere qu'elle lui
verra tres-bonne a' son retour.